

FIRA 1110 st

E

TENDANCES

de la conjoncture

DÉCEMBRE 1982

Supplément au N° 7 (Cahier bleu)
du 13 Décembre 1982

NOTE DE
SYNTHESE



C 2
[Collection N° 2]



institut national de la statistique et des études économiques

D E R N I E R E M I N U T E

Echanges extérieurs

Les résultats du commerce extérieur de novembre, qui n'étaient pas connus lors de la rédaction de la note de conjoncture, font apparaître un niveau d'exportation un peu supérieur à celui qui avait été envisagé. Les chiffres d'octobre marquaient déjà une progression de nos ventes à l'étranger, que l'on n'osait pas extrapoler en raison des aléas mensuels qui affectent les statistiques du commerce extérieur. Désormais, il est vraisemblable que le déficit du quatrième trimestre sera voisin de 20 milliards de francs, et le déficit annuel 1982 inférieur à 95 milliards.

Si cette tendance favorable se confirme, la réduction du déficit extérieur sera au premier semestre 1983 plus marquée qu'il n'a été indiqué dans la note.

TENDANCES

de la conjoncture

INTRODUCTION

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES Directeur général : M. Edmond MALINVAUD Direction générale : 18, boulevard Adolphe-Pinard, 75675 Paris CEDEX 14 Directions régionales : Bordeaux, Clermont Ferrand, Dijon, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Orléans, Paris, Poitiers, Reims Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse.

SOMMAIRE

DÉCEMBRE 1982

SITUATION ET PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE Note de synthèse (rédaction achevée le 14 Décembre 1982)

INTRODUCTION

VUE D'ENSEMBLE Page 5

I. L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL Page 9

1. L'évolution récente
2. Les perspectives
3. La demande adressée à la France

II. LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET LE CONTEXTE MONÉTAIRE Page 13

1. La politique économique
2. Le contexte monétaire et financier

III. LES PRIX Page 21

1. Les prix des produits importés
2. Les prix à la production
3. Les prix à la consommation

IV. LA DEMANDE INTÉRIEURE Page 25

1. Les revenus des ménages
2. Le comportement des ménages
3. La consommation
4. Les revenus des entreprises
5. L'investissement des entreprises
6. Les stocks

V. LES ÉCHANGES EXTÉRIEURS Page 35

1. La compétitivité
2. Les exportations de produits manufacturés
3. Les importations de produits manufacturés
4. Les importations énergétiques
5. Les échanges agro-alimentaires
6. Le solde extérieur

VI. LA PRODUCTION ET L'EMPLOI Page 43

1. La production industrielle
2. Le bâtiment et les travaux publics
3. L'emploi et le chômage

ANNEXE Page 49

Variantes à partir du modèle METRIC

PROCHAINES PARUTIONS DES CAHIERS DE GRAPHIQUES

- Le N° 5 du cahier 2 (vert) paraîtra le 31 janvier 1983
- Le N° 8 du cahier 1 (bleu) paraîtra le 21 mars 1983

TENDANCES DE LA CONJONCTURE, 8 numéros par an (2 cahiers trimestriels : graphiques sur dix et vingt ans) plusieurs suppléments (synthèses conjoncturelles, tableau de bord mensuel, lettre bimensuelle), est diffusé par le département de la diffusion de l'I.N.S.E.E. (chef de département : M. Guy NEYRET) Maquette : Claude CAVORY / Conception de la série 1981 : Jean BROIZAT et le Service de la Conjoncture de l'I.N.S.E.E. / Chef de la section "Tendances" : M. CHAUVET ABONNEMENT 1 AN : France, 400 F ; étranger : 480 F ; bulletin d'abonnement en dernière page de couverture.

Les évolutions constatées jusqu'à présent dans le deuxième semestre 1982 sont dans l'ensemble très proches de celles envisagées dans la note de septembre : la production industrielle a baissé, entraînant une stabilisation du PIB ; l'environnement international est resté déprimé.

La présente note analyse la situation actuelle de l'économie française et s'efforce d'en prévoir l'évolution jusqu'à la mi-1983.

Les évolutions constatées jusqu'à présent dans le deuxième semestre 1982 sont dans l'ensemble très proches de celles envisagées dans la note de septembre : la production industrielle a baissé, entraînant une stabilisation du PIB ; l'environnement international est resté déprimé.

Les évolutions constatées jusqu'à présent dans le deuxième semestre 1982 sont dans l'ensemble très proches de celles envisagées dans la note de septembre : la production industrielle a baissé, entraînant une stabilisation du PIB ; l'environnement international est resté déprimé.

Les évolutions constatées jusqu'à présent dans le deuxième semestre 1982 sont dans l'ensemble très proches de celles envisagées dans la note de septembre : la production industrielle a baissé, entraînant une stabilisation du PIB ; l'environnement international est resté déprimé.

Les évolutions constatées jusqu'à présent dans le deuxième semestre 1982 sont dans l'ensemble très proches de celles envisagées dans la note de septembre : la production industrielle a baissé, entraînant une stabilisation du PIB ; l'environnement international est resté déprimé.

(1) Sous les hypothèses d'une parité $P/P^* = 1$ et d'un taux de change constant, la note de septembre prévoyait un PIB de 14,5 % en 1983.

TEMALES

INTRODUCTION

Les évolutions constatées jusqu'à présent dans le deuxième semestre 1982 sont dans l'ensemble très proches de celles envisagées dans la note de septembre : la production industrielle a baissé, entraînant une stabilisation du PIB ; l'environnement interne-
tionnel est resté déprimé.

La présente note analyse la situation actuelle de l'économie française et s'efforce d'en prévoir l'évolution jusqu'à la fin 1982.

L'économie française aborde l'année 1983 dans un environnement international très dégradé. Aux Etats-Unis, la reprise attendue, et qui reste probable, ne s'est pas encore produite. En Europe, les tendances récessives ont continué de prévaloir, notamment en Allemagne, et aucun redressement sensible de l'activité n'est prévisible avant la mi-1983. La demande des pays de l'OPEP et des autres pays en voie de développement s'est contractée en raison des difficultés d'emprunts, à mesure que leurs recettes se réduisaient, faisant ainsi peser le risque d'un enchaînement cumulatif à la baisse sur les échanges internationaux. Toutefois, l'inflation continue de se réduire, autorisant un assouplissement des politiques restrictives, que traduit la baisse des taux d'intérêts ; ainsi se lèvent les obstacles devant une reprise à terme, qu'une amélioration progressive de la demande interne liée au redressement des termes de l'échange pourrait susciter dans la zone européenne.

Cet environnement était une des justifications aux mesures d'accompagnement du réajustement monétaire : l'accroissement de la différence d'inflation entre la France et ses principaux partenaires faisait peser de graves menaces sur les échanges extérieurs et par là sur l'appareil productif. Comparativement aux précédentes tentatives, le blocage des prix à la consommation s'est révélé très efficace ; le blocage simultané des prix à la production et celui des rémunérations, essentiel pour maîtriser les prix des services, expliquent ce résultat. Compte tenu du cadre rigoureux mis en place pour la sortie du blocage comme pour l'année 1983, la hausse des prix de détail devrait être légèrement inférieure à 10 % en 1982 et voisine de 4,7 % (hors effet de la vignette sur les tabacs et alcools) au premier semestre 1983.

Le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages aura progressé sur l'année 1982 en moyenne annuelle (de l'ordre de 2 %). Cette augmentation d'ensemble, résultat d'une forte croissance des revenus sociaux, d'une légère baisse du pouvoir d'achat des salaires nets, et d'une accentuation de la pression fiscale directe, recouvre sans doute de fortes disparités d'évolution du pouvoir d'achat suivant les catégories sociales ou les situations individuelles, vraisemblablement au profit des moins favorisés. Par ailleurs, une rupture dans la tendance des revenus est apparue à la mi-1982 ; aussi, du deuxième trimestre 1982 au deuxième trimestre 1983, le pouvoir d'achat du revenu disponible brut devrait légèrement baisser (de l'ordre de 1 %). Compte tenu de l'évolution de la structure des revenus (progression toujours plus rapide des revenus sociaux), il est probable que cet infléchissement de la tendance des revenus se traduira essentiellement par une baisse du taux d'épargne et n'affectera que modérément la consommation qui se ralentirait progressivement ; au premier semestre 1983, elle progresserait de 0,3 % par trimestre. Toutefois, la consommation de produits manufacturés, la plus touchée par ce ralentissement, serait en légère baisse, particulièrement pour les biens durables.

Ce freinage de la principale composante de la demande intérieure, qui serait accompagné, comme on le verra plus loin, d'une décroissance de la demande des entreprises, devrait permettre à la décrue des importations, amorcée au troisième trimestre, de se poursuivre lentement (baisse de l'ordre de 1 % sur le premier semestre 1983). La stagnation attendue de la demande mondiale, qui conduit au maintien du décalage conjoncturel creusé depuis le début de 1981, n'assurera, malgré une situation de compétitivité recouvrée, qui nous permet de ne plus perdre de parts de marché, qu'une croissance faible des exportations. Aussi le déficit extérieur se réduira lentement, favorisé en outre par une amélioration progressive des termes de l'échange ; il serait voisin de 6 milliards par mois au deuxième trimestre 1983 (1), seule une nette contraction de la

(1) Sous les hypothèses d'une parité 1 \$ = 7 F. et d'un prix de référence du pétrole brut de l'ordre de 34 \$ /baril.

facture énergétique, gonflée par la hausse du dollar depuis deux ans, serait de nature à améliorer plus nettement le solde extérieur (1).

Après un premier infléchissement en début d'année, la production industrielle a nettement baissé (- 2,5 %) au troisième trimestre. Les perspectives de demande ne permettent pas d'attendre de redressement ; au delà des fluctuations d'un trimestre sur l'autre, la production industrielle devrait se maintenir à ce niveau déprimé, voire légèrement baissé, et le produit intérieur brut marchand, après une baisse de 0,9 % au troisième trimestre, ne progresserait plus que très faiblement.

Deux conséquences en découleraient : d'abord les effectifs industriels, stabilisés au premier semestre 1982, se réduiraient, suivant une tendance de 2 % l'an, après une baisse de 0,8 % au troisième trimestre. Cette contraction, à laquelle s'ajouterait la poursuite de la baisse des effectifs des secteurs du bâtiment et des travaux publics (où la conjoncture restera très médiocre) ne serait que partiellement compensée par l'accroissement des effectifs du secteur tertiaire. Aussi, le nombre des demandeurs d'emploi, stabilisé sur la deuxième moitié de 1982 par les effets des contrats de solidarité et des mesures de lutte contre le chômage, devrait retrouver une tendance ascendante et avoisiner 2 150 000 à la mi-1983.

La deuxième conséquence serait le maintien des résultats des entreprises, après leur contraction au troisième trimestre sous l'impact de la baisse de productivité et de la dégradation de terme de l'échange, à un niveau très bas. De ce fait, la demande des entreprises, en investissements et en stocks, devrait continuer de baisser et les tensions inflationnistes resteraient latentes.

Entre le risque d'une reprise de l'inflation, celui d'une persistance d'un déficit extérieur élevé et celui d'une récession, la voie que peut suivre l'économie française est à court terme très étroite.

(1) Une baisse de 10 % de l'énergie importée réduirait le déficit de près de 2 milliards de francs par mois (cf. Annexe).

Ensemble des biens et services marchands : équilibre ressources-emplois (Francs 1970)

	1982		1982 * 1981	1983
	1er (1) semestre	2ème (1) * semestre		1er (1)* semestre
P.I.B. marchand	0,8	- 0,6	1,3	0,1
Importations	1,8	- 2,8	3,4	- 1,3
Total des ressources	1,0	- 1,1	1,7	- 0,3
Cons. march. ménages	2,2	0,7	3,4	0,7
Cons. nette des APU	2,4	- 0,2	2,3	0,3
F.B.C.F. totale	0,8	- 3,7	- 1,7	- 1,2
Dont S.Q.S. et E.I.	2,8	- 4,3	0,4	- 2,3
Exportations	- 7,6	3,6	- 2,8	1,5
Emplois hors stocks	- 0,1	0,4	1,1	0,6
Variation de stocks (2) en milliards de F. 1970	7,7	2,0	9,7	- 1,3

(1) Glissements semestriels (somme des variations enregistrées sur les deux trimestres constituant le semestre) en %.(2) On rappelle que le PIB marchand était de 1013 milliards de francs 1970 en 1981. * Préviation.

Equilibre résumé des ressources et emplois de produits manufacturiers (Francs 1970)

	1982		1982* 1981	1983
	1er (1) semestre	2ème (1) * semestre		1er (1)* semestre
Production effective	0,2	- 1,8	- 0,6	- 0,9
Importations	3,4	- 2,8	5,1	- 2,4
Total ressources	1,2	- 1,6	1,5	- 1,1
Emplois intermédiaires	0,2	- 0,9	0,1	- 0,3
Consommation ménages	3,0	0	4,9	- 0,1
F.B.C.F. totale	3,7	- 2,2	2,0	- 2,2
Exportations	- 6,5	3,1	- 3,4	0,5
Emplois hors stocks	0	0,1	0,9	- 0,3
Variations de stocks (milliards de francs 1970) (2)	9,0	3,9	12,9	1,8

* Préviation (1) Glissements semestriels (somme des variations enregistrées sur les deux trimestres constituant le semestre) en %.(2) On rappelle que la production de produits manufacturés était en 1981 de 543 milliards de francs 1970.

